

## Avec Marie d'Agreda, 45e étape

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 1 Mai 2020 modifié le 2 Mai 2020  
Lu 299 fois

« C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau ». Certains, ou plutôt certaines d'entre nous, doivent avoir encore dans un coin de leur mémoire ces veillées à l'église où, dans la chapelle de la Vierge, retentissait le crin-crin de l'harmonium guidant ces chants à la Vierge.

Il reste aussi le souvenir de l'odeur des fleurs, entre autres celle de l'épine blanche, le mai. Qui se souvient que la pression sociale interdisait les mariages en mai car c'était offenser la Vierge Marie ?

### Saint Jacques et la Vierge

Je choisis un texte particulièrement lyrique, écrit par Marie d'Agreda (1602-1665), une mystique espagnole, abbesse du monastère franciscain de la *Concepcion* à Agréda, aux confins de la Vieille-Castille, de la Navarre et de l'Aragon, et auteur de la *Cité mystique de Dieu*. En Espagne elle a été proche des rois, mais suspectée parfois d'hérésies. Traduite très tôt en français elle a été critiquée par Bossuet et moquée par Voltaire.

Ses biographes rapportent que le Seigneur lui a commandé d'écrire ce que les anges lui avaient fait connaître, pour faire découvrir les mystères cachés qui regardent sa très pure Mère. Marie d'Agreda confesse que toutes ces choses ont été soumises à l'approbation des docteurs de l'Église, et que le démon a fait de grands efforts pour l'empêcher d'entreprendre son ouvrage.

Cet article est composé d'extraits, très résumés de la *Cité mystique de Dieu*. Mais ses mots sont ceux de Marie d'Agreda rapportant ses extases.

#### Ndlr :

*Les paragraphes contenant ces extraits sont introduits par des guillemets « . Les paragraphes de liaison sont sans guillemets introductifs.*

Par deux fois, la Vierge vint aider saint Jacques lors de son évangélisation de l'Espagne, à Grenade et à Saragosse. Si le passage à Grenade est inconnu ailleurs, la légende de Saragosse est déjà connue au XIIIe siècle, mais elle est ici très développée. Grenade possède néanmoins un couvent Saint-Jacques (img. ci-dessous)



## Marie sauve Jacques à Grenade



Pour ceux qui partent de Grenade

« Saint Jacques s'embarqua au port de Jaffa, avec douze disciples, l'an du Seigneur 35, au mois d'août... Il débarqua au port de Carthagène puis il prit le chemin de Grenade.

La photo ci-contre indique le départ du chemin contemporain.

« A peine eut-il commencé à y prêcher que les Juifs l'attaquèrent, le faisant passer pour un auteur de fausses sectes et pour un magicien. Malgré tout, ils ont converti un grand nombre d'infidèles.

Puis, enchaînés, ils se préparent à être égorgés. Saint Jacques invoque le secours de la Vierge et répète " O Marie ! ô Marie ! "

Aussitôt, le coeur de mère de Marie souhaita pouvoir lui porter secours.

« Et son Fils ordonna aux mille anges qui l'assistaient d'accomplir le souhait de leur Reine. L'ayant reçue sur un trône formé d'une nuée toute brillante, les anges la portèrent en Espagne. Les ennemis avaient déjà le coutelas à la main pour les égorger tous.

« Seul saint Jacques vit la Reine du ciel dans la nuée d'où elle lui parla. A sa voix, ses chaînes et celles de ses disciples se brisèrent. Quant à ceux qui avaient les armes à la main, ils tombèrent tous par terre, où ils restèrent inanimés plusieurs heures et les démons qui les assistaient furent précipités dans l'abîme.

« Notre Reine prescrit à cent de ses anges d'accompagner saint Jacques dans tous ses voyages, de le défendre partout, aussi bien que ses disciples, des périls qui se présenteraient, et de le mener à Saragosse après avoir parcouru tout le reste de l'Espagne.

## Entre Grenade et Tolède



Une forteresse musulmane entre Grenade et Tolède (cl. PMA)

Cette forteresse musulmane n'existait pas quand saint Jacques est passé par là ...

« Saint Jacques avec cette céleste escorte voyagea par toute l'Espagne. Il poursuivit sa route, prêchant en plusieurs endroits de l'Andalousie. Il alla ensuite à Tolède, et de là il passa en Portugal et en Galice.

## Logroño



Retable à Logrono (cl. LM)

« Après avoir parcouru diverses localités, il arriva dans la province de Rioja, et se rendit par Logroño à Tudèle et à Saragosse.

Le panneau central du retable de l'église Saint-Jacques de Logroño montre saint Jacques pèlerin, entouré d'anges de la garde que lui a donnée Marie. Au-dessus, la Vierge en gloire.

« Le fruit qu'il fit par sa prédication fut immense, eu égard au peu de temps qu'il demeura en Espagne, et ça a été une méprise de dire qu'il ait converti fort peu de personnes ; car il établit la foi par tous les endroits où il passa, et c'est pourquoi il ordonna un si grand nombre d'évêques dans ce royaume.

## Saragosse





Retable de la basilique Notre-Dame de Saragosse (cl LM)

Ce somptueux retable de la basilique Notre-Dame de Saragosse est plus facile à lire quand on connaît son histoire qui suit.

### Une nuit au bord de l'Ebre

« Le Seigneur dit à sa divine Mère : " Je veux que vous alliez à Saragosse et que vous ordonniez à Jacques de revenir à Jérusalem pour qu'il y souffre le martyre. Il doit construire, avant de quitter Saragosse, un temple où vous soyez révéérée et invoquée "

« Portée par les séraphins, accompagnée de ses mille anges elle alla à Saragosse. Et quoique ce vol eût pu se faire en très peu de temps, le Seigneur le régla d'une telle manière que les saints anges formant des choeurs eussent le loisir d'y chanter des hymnes de louange à leur Reine.

« Les uns chantaient l'*Ave Maria*; les autres, *Salve sancta Parens*, et le *Salve Regina*; d'autres encore le *Regina caeli laetare*, etc. Ils alternaient ces chants en chœur, et se répondaient les uns aux autres en formant des accords si mélodieux, que l'homme ne saurait s'en faire une idée ici-bas ...ils arrivèrent à Saragosse vers minuit.

### La Vierge du pilier



Panneau du retable de Logroño

« Saint Jacques était avec ses disciples hors de la ville, tout contre la muraille qui longe les bords de l'Ebre, un peu écarté de leur compagnie pour faire oraison. Parmi les disciples, les uns dormaient, et les autres priaient à l'exemple de leur Maître

Les chants des anges réveillèrent même ceux qui étaient endormis, ils aperçurent dans le ciel une vive lumière.

« Les anges portaient une petite colonne de marbre ou de jaspe, ils avaient fait une statue, qui n'était pas fort grande, de la Reine du ciel ; ils la portaient avec beaucoup de vénération. Saint Jacques se prosterna aussitôt devant Marie. Elle lui dit :

« Mon fils Jacques, le Tout-Puissant a choisi ce lieu, pour que vous construisiez un temple que vous lui dédiez, et où il veut que, sous mon nom, le sien soit exalté. Je promets aux fidèles, au nom du Très-Haut, de grandes faveurs, de douces bénédictions, et ma puissante protection ; car ce temple sera ma maison et mon propre héritage.

« Saint Jacques vit ici par les yeux corporels la véritable échelle du ciel. Les anges montent et descendent le long de cette échelle avec les prières des fidèles et avec les faveurs incomparables que distribue notre grande Reine à ceux qui l'invoquent et l'honorent dans ce lieu.

### **En route pour le martyre**

« Saint Jacques partit ensuite de Saragosse quelques mois après l'apparition qu'il eut de la Reine des anges ; il s'embarqua sur la côte de Catalogne avec un ardent désir de voir la bienheureuse Marie, sa protectrice.

« Il est impossible de dire la joie du saint apôtre à la vue de l'heureux moment, où il devait donner sa vie. Il invoqua la divine Mère du fond de sa grande âme. Les anges la conduisirent au lieu du martyre de l'apôtre. Le saint la vit, revêtue de célestes splendeurs, environnée d'un nombre infini d'esprits bienheureux. A cette douce vue il fut transporté d'une sainte joie et il dit :



Statue de la Vierge du pilier (cl. PMA)

" O sainte mère de mon Jésus, ma protectrice, donnez-moi votre bénédiction. Je remets mon âme entre vos mains ".

*A ces paroles la tête fut séparée du tronc, et la grande Reine reçut l'âme du bien-aimé Jacques.*

Elle la conduisit au ciel, et la présenta à son fils glorieux, causant à tous les habitants de la cour céleste une nouvelle joie et une nouvelle gloire.

Les visions de Marie d'Agreda se terminent ainsi :

« Ses disciples enlèvent son corps et le transportent en Galice à l'endroit où Dieu voulait qu'on le déposât ».

Demain

Sous l'habit du pèlerin